

Après la campagne diffamatoire contre MAURICE PAUL :

Il ne reste à la réaction que la calomnie !

Conférence de presse du P.C.F. et de la municipalité

12-11-1975

Comme l'avait annoncé la section de La Seyne, Guy Guigou, secrétaire politique de la fédération du Var du PCF, Philippe Giovannini, député-maire de La Seyne, Maurice Blanc, secrétaire de section, ont donné, mercredi, une conférence de presse, pour dénoncer la campagne scandaleuse dont est victime Maurice Paul, adjoint au maire et conseiller général du Var.

Après les interventions de ses camarades, Maurice Paul, qui avait assisté à la réunion, devait déclarer :

« Je remercie le Parti de ce nouveau témoignage de confiance et de la possibilité de pouvoir me reposer qu'il m'a donnée sur les conseils d'éminents médecins communistes... La reprise prochaine de mes activités apportera le démenti le plus formel aux divers bruits que nos adversaires ont cru bon de faire courir. Nous avons là une idée de la façon dont ils entendent mener la campagne. Mais les communistes, qu'ils le sachent, seront tous à leur poste ; ils passeront à l'offensive pour remporter des succès encore plus grands, dans l'intérêt de la population. Nous allons décevoir ceux qui se font trop vite des illusions ».

La liste est longue des calomnies qui se sont abattues sur Maurice Paul. La campagne était bien orchestrée, qui visait au travers d'un responsable communiste à discréditer la municipalité démocratique de La Seyne et le Parti.

Dans son intervention, Guy Guigou rappela que le Parti communiste n'avait pas sur la conscience les scandales Rives-Henri, Pierotti, ni dans ses rangs, de fraudeurs du fisc ou quelconque barbouze, toujours prêt au coup de main. « Les amateurs de « série noire » ne trouveraient rien dans notre Parti qui puisse les intéresser. Seule, la volonté de défendre les travailleurs, servir le peuple anime les communistes ».

La confiance du Parti, Maurice Paul l'a toujours, et après cette campagne, plus que jamais ! Guy Guigou insista bien sur ce point : « Nous tenons cette conférence de presse, pour que ne subsiste aucun malentendu. Nous ne voulons pas grossir l'affaire, mais c'est grave d'attaquer des militants dévoués, c'est grave de mettre en cause, l'honnêteté de quelqu'un. Toute sa vie, Maurice Paul l'a consacrée à la défense des travailleurs, des petites gens. En 1947, à 16 ans, jeune ouvrier des FCM, il adhère à la CGT. Quatre ans plus tard, il prend part à la délégation seynoise qui se rend au Congrès national du syndicat. Il aura cet honneur en 1954 et plus tard ; nous sommes alors dans une période dure, c'est la période de la guerre froide, de la chasse aux sorcières. Avec Joseph Grimaud, aujourd'hui conseiller municipal et secrétaire de l'UD, Maurice Paul est secrétaire du syndicat des Chantiers Navals. En 1953, il a adhéré à la cellule des ateliers bois, et très rapidement le Parti lui a confié des responsabilités. Dans les années qui vont suivre, Maurice Paul devient membre du secrétariat de section dont Philippe Giovannini est le secrétaire politique. Il le remplace bientôt dans ces fonctions et entre au Bureau fédéral. Élu conseiller municipal en 1959, adjoint au maire en 1965, il est le candidat du PCF aux élections cantonales de 1967, où il est élu conseiller général du canton La Seyne-Six-Fours - Saint-Mandrier. Il sera réélu avec 70 p.cent des voix en 1973... Maurice Paul

s'acquitte avec honneur de ses responsabilités. Sur la demande du Parti, il s'est mis en congé de maladie. N'était-ce pas naturel, après la dure période que notre camarade vient de traverser. Une nouvelle fois j'affirme l'entière et totale solidarité de notre Parti à Maurice ».

Sur le pourquoi de cette campagne dégradante pour ses auteurs, Philippe Giovannini, député-maire de La Seyne, apporta d'autres éléments : « A la fin de notre mandant nous sommes tranquilles. Le programme sur lequel s'était prononcée en 1971 la population, la municipalité l'a réalisé et même dépassé... En 6 ans, les dépenses de la

section Investissement se sont élevées à 15 milliards d'AF.

Quelle municipalité, dans le Var, peut se vanter d'un tel bilan ? Notez bien que les Seynois ne sont pas pour autant plus imposés que dans les autres villes. La tendance serait même contraire, puisqu'à Toulon le cote mobilière à valeur locative égale, est supérieure de 27 p. cent à la notre. Dans ces conditions, nos adversaires, déjà dans la fièvre de la préparation de la campagne électorale, se demandent comment nous attaquer. Un cadre de l'administration me l'avait bien dit : « Vous avez fait face à tout ; attendez-vous à ce que vos adversaires vous diffament ». Nous

y sommes : aux élections municipales de 1971, l'anticommunisme ne leur avait rien rapporté, ils ont trouvé un moyen encore plus odieux : la calomnie. Cette mise au point était nécessaire. Dès maintenant, il faut créer les conditions pour battre en brèche les mensonges que pourra sortir la réaction ».

Maurice Beanc et Lucien Connac, secrétaire de la section des CNIM, clôturèrent cette conférence de presse par un appel à l'adhésion : « La meilleure réponse à la calomnie, ce sont les travailleurs, les femmes et les jeunes de notre ville qui la donneront en rejoignant les rangs de notre Parti ».



Philippe Giovannini, Maurice Blanc, Guy Guigou, Lucien Connac, Maurice Paul.